

Les gens de chez nous

LES GENS DE CHEZ NOUS • Olivier Maricoux

Le magicien du Ritz

Olivier Maricoux, 27 ans, de José, à la bosse des maths et celle de la magie. Cette dernière lui permet d'ailleurs de... « mather » ses élèves chahuteurs !

ORIGINAIRE de Jupille, Olivier Maricoux, 27 ans, « futur papa dans deux mois », s'est installé avec son épouse Geneviève, de Soumagne, dans une nouvelle maison des hauteurs de José, sur le plateau de Herve, depuis un an et demi. Un relatif éloignement de sa terre natale qui ne l'a nullement coupé de ses racines « magiques ». Que du contraire puisque sa vie d'artiste ne cesse de joyeusement accaparer de plus en plus ses plages horaires laissées libres par son métier d'enseignant, Olivier Maricoux étant professeur de math au Collège Saint-Hadelin de Visé.

Sur la route de Banneux avec... Alain Slim !

« Tout gosse, j'aimais bien voir les magiciens à la télé ou dans les spectacles des lancy-fairs paroissiales. À tel point que j'étais venu de refaire à la maison les numéros, style l'eau dans le journal... Sans succès, il y avait de l'eau partout ! »

En se remémorant ses premiers « numéros » ratés, Olivier Maricoux se rappelle « le premier « légal » magique dans le sens fierique. Quand j'ai reçu une boîte de magie à St-Nicolas, j'avais 11 ans, j'ai enfin compris qu'il y avait des trucs... » Deux ans allèrent ensuite se passer avant que la magie ne fasse « til » dans sa tête. « Ce n'est pas une ille boîte qui peut déclencher l'envie, même si elle déclenche la passion... Chez moi, cela a été une rencontre à 13 ans avec le



Geneviève, l'épouse d'Olivier Maricoux, est devenue sa première... fan de magie, même si elle n'est pas prête à montrer son scène avec son mari.

magicien tertiaire Alain Slim. À l'époque, mes parents le considéraient comme prêtre au sein des Équipes Populaires de Jupille. Chaque année avait lieu un pèlerinage de Fraipont à Banneux et c'est lors de ce pèlerinage que mes parents nous ont présentés. Par la suite, il m'a rencontré plusieurs fois et m'a proposé de l'accompagner pour assister dans l'ombre l'intendance de ses spectacles. De fil en aiguille cela

créé le contact, des couillises j'ai eu un certain nombre de choses, une relation de confiance s'est établie et je me suis dit : je veux être magicien ! »

Alain Slim poursuit alors l'initiation d'Olivier Maricoux, lui procurant des livres et le mettant en contact avec des magasins spécialisés, le jeune « autodidacte » ayant le prérequis magicien comme premier spectateur après ses parents et frères sur lesquels il testait ses numéros.

Premier spectacle pour « Vie Féminine »

Si tôt dit, si tôt fait, il devient magicien ? Quasi, puisque son premier spectacle Olivier Maricoux le présente à... 14 ans, devant un parterre de spectatrices de « Vie Féminine » à Jupille. « Cela a été relativement bien puisque cela ne m'a pas découragé, le public ayant été réceptif pendant les trois-quarts d'heure du spectacle... »

EN BREF

« La grand-mère de ma femme a peur que je la coupe en deux... »

Au fait, Madame Maricoux, a-t-elle attrapé le virus de la magie ?
« Geneviève aime la magie mais pas au point de monter sur scène et encore moins de devenir ma partenaire. Elle est devenue ma première spectatrice, ma première cobaltatrice. » Et notre sympathique magicien d'ajouter en riant : « Sa grand-mère a peur que je la coupe en deux et que ça rate... » Quoi qu'il en soit, il avoue ne pas être intéressé par l'idée de passer au duo de magiciens.
« Cela devient beaucoup plus lourd point de vue machinerie... »

Président du Cercle Magique « Les 52 »

À 17 ans, Olivier Maricoux est entré comme membre au Cercle Magique Liégeois « Les 52 ». Aujourd'hui, il y est toujours, au point qu'il en est le président depuis quatre ans.

« Nous sommes une quarantaine de membres provenant de tous horizons (Verviers, Liège, Namur, Marche, Seraing...) et nous nous réunissons tous les quinze jours autour d'un thème défini style les cordes, les foulards, les apparitions... chacun étant invité à faire un tour et à l'expliquer. Ce qui nous unit, c'est la passion de la magie. Il y a parmi nous des gens qui font des spectacles et d'autres que cela n'intéresse pas et toutes les catégories sociales sont représentées puisqu'il y a des étudiants, des chefs d'entreprises, des gendarmes comme des... prêtres. On y apprend beaucoup à se perfectionner et j'y puise plus de l'inspiration au niveau de la forme qu'au niveau du fond car un magicien n'a pas intérêt à trop copier, il se doit d'avoir son originalité. Reste qu'à partir d'un trucage, on peut l'assaisonner à sa propre sauce. C'est même l'idéal pour ne pas lasser le public avec des numéros identiques... »
Pourquoi « Les 52 » ? Tout simplement en référence aux 52 cartes d'un jeu si souvent utilisé par les magiciens... »

« Pour tous renseignements : Olivier Maricoux 087/67 94 88.

Déjà trois télévisions dont une avec Jean-Michel Saive

Olivier Maricoux, par ailleurs membre également de l'Association Française des Artistes Résidant/Itinérants, a déjà eu l'occasion de faire trois passages à la télé. C'est ainsi qu'il est passé à « Tête d'Affiche » sur la RTBF, à « Chambard » et dans une émission de Hervé Mellon sur RTL-TV. Durant cette dernière, il avait d'ailleurs pris dans le public le pongiste Jean-Michel Saive comme partenaire de son « Magic Theatre ».

Repéré aux « Anneaux Magiques » de Lausanne

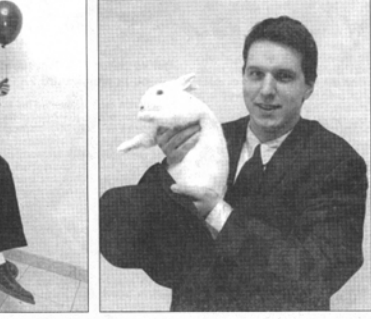
« Dès ce moment, je me suis inscrit à l'étranger... tester... »

« The Magic Theatre », un numéro à sa main

Pour séduire, faut jouer la carte de l'originalité ! En se trouvant un numéro typique, « The Magic Theatre », il s'est ouvert la voie du succès comique.

LE MONDE DE LA MAGIE a ses rendez-vous ponctuels. C'est ainsi qu'il y a des congrès de magiciens « comme il y a des congrès de médecins... ». Autrement dit, c'est du sérieux, même si, c'est bien connu, il n'est jamais interdit que les congressistes s'amusent.
Bref, c'est lors d'un de ces congrès qu'Olivier Maricoux s'est rendu compte qu'il fallait être différent des autres pour réussir dans le métier. « Je voulais trouver un numéro typique qui me sautait personnel et, après l'avoir mis au point, j'ai commencé à participer à des concours afin de le tester » explique le magicien de José. « Même si je fais aussi de la magie générale, c'est surtout le créneau de la magie comique que je développe. C'est ainsi que mon numéro « The Magic Theatre » est un numéro où je fais participer une personne du public. A vrai dire, il s'agit d'une simulation dormant à penser, même si les gens ne sont pas dupes, que c'est mon invité sur scène qui fait les exercices de magie à ma place... C'est cette personne-là qu'on voit mais ce sont mes mains qui agissent... »

Un numéro d'une douzaine de minutes qui, très vite, allait être remarqué par son côté... remarquable puisque Olivier Maricoux décrochait en 1994 le deuxième prix au Championnat de Belgique avec « The Magic Theatre ».



Olivier Maricoux à la main, c'est indéniable, au vu de la variété de ses jeux de... mains !

(Photo Gérard GUISSARD)

Depuis lors, que de chemins parcourus en province de Liège, en Communauté française et sur les routes de France, du Luxembourg, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Suisse, d'Italie, de Grande-Bretagne d'Espagne... où la « magie » d'Olivier Maricoux ne cesse de faire merveille.

Il Millennium londonien avec Sacha Distel !

Dernier exemple prestigieux en date, l'artiste de Herve avait été engagé par une agence française pour présenter son numéro féérique « The Magic Theatre » (voir par ailleurs) devant les cent-vingt convives du restaurant du Ritz à Londres le soir du Réveillon du Millennium. Une sorte de consécration si l'on sait qu'un des autres invités vedettes pour animer ces agapes mondaines était le chanteur Sacha Distel !

Le genre de contrat qui pourrait décider notre homme à consacrer toute sa vie à la magie ?

« Non, je ne suis pas vraiment attiré par la perspective de devenir professionnel à temps plein. Non seulement c'est dur, le succès pouvant s'avérer éphémère et j'ai une maison à payer et je veux élever avec Geneviève beaucoup d'enfants, mais également j'ai envie que la magie reste une passion, un amusement et pas un travail... »

Tout bénéfice pour ses élèves présents à la venir du Collège Saint-Hadelin à Visé qui n'ignorent rien de ses qualités artistiques. D'ailleurs, ils en redemandent.

« À chaque rentrée, je mets directement mes élèves au point avec mes élèves sous forme d'un contrat de confiance. S'ils ont bien travaillé, s'il n'y a pas eu (trop) de chahut, je fais un numéro en fin de séance... Et je fais presque chaque vendredi un tour dans mes cinq classes ! »

Jean-Louis RENNONNET

d'autres publics mon numéro et pour me faire connaître. C'est ainsi que j'ai participé à divers concours, comme le Championnat du Monde 1997 à Dresde en Allemagne ou les Années Magiques à Lausanne. C'est d'ailleurs cette compétition en Suisse qui m'a fait le plus connaître hors de nos frontières auprès des organisateurs de spectacles... »

Chéri par les sociétés

De nouveaux horizons, de nouvelles opportunités qui lui ont notamment permis de décrocher des engagements avec ses sociétés et venues en quête d'animations originales.

« Les sociétés réclament de plus en plus ce type de spectacles pour les fêtes qu'elles organisent. C'est ainsi qu'en plus d'un spectacle spécifique pour les écoles ou les publics familiaux, de mon spectacle « The Magic Theatre », j'ai choisi d'en monter un troisième, c'est tout frais, je le rode encore, de magie générale plus axée sur le public adulte. Et ce spectacle où tout est basé sur des objets usuels du genre journaux, bouteilles, paquets de cigares, billets, essuies de toilette... »

Et justement, à propos de vaisselle, jamais eu de casse ? Si, mais côté oïl, c'est la loi du genre... »

« Il y a trois ans, j'avais un contrat pour un spectacle en Italie, près de Pise, puis deux jours après je débatais une série de neuf contrats dans le Nord de l'Espagne, à Orie-do. Voyageant en voiture avec mon matériel, ce n'était pas la porte à côté. D'autant moins qu'entre les deux, j'ai eu un accident, ma voiture étant déclassée. Fort heureusement, je n'étais qu'à 200 km de mon point de chute. J'ai fini le trajet en taxi et j'ai été pris en charge par l'organisateur espagnol. Plus de peur que de mal ! D'ailleurs, lorsqu'il a appris l'accident, un confrère néerlandais que je retrouvais sur place m'a dit amicalement : « Bienvenue dans le club, le métier tère ! » »